Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 8-9

Buchbesprechung: A lire

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à lire

Paroles de sages-femmes

L'accouchement entre tradition et modernité
Naître au XIXe siècle
Marie-France Vouilloz Burnier.
Monographic, Sierre 1995 (351 pages)

(pb) – *«Il n'existe aucun témoignage sur la situation féminine à cette époque. Mais quelques sages-femmes prennent la parole dans des différends qui les opposent au curé, au conseil communal, aux médecins ou encore à des guérisseurs.».* Voilà les seules traces gardées par les archives de la parole des femmes en Valais au XIXe siècle. L'auteure relate dans un panorama très complet de ce siècle, l'évolution de la situation sanitaire dans ce canton, et plus particulièrement celle touchant à l'accouchement. Les partis politiques, l'Église catholique et les médecins se livrent une formidable lutte de pouvoir dont les femmes, illettrées et soumises sont l'enjeu impuissant. On médicalisera la naissance et les soins à la petite enfance, donnant aux sages-femmes un savoir théorique par une formation très contrôlée et réglementée, les dépossédant de leurs connaissances pratiques

Une histoire de femmes qui se lit en filigrane de l'histoire des pouvoirs.

Cet ouvrage a obtenu le prix Henry Sigerist de la Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles.

Confessions valaisannes ou le défi de Pierrette

L'ombre ardente, témoignage
Pierrette Micheloud
Ed. Monographic, Sierre, 1995, 260 p.

(sch) C'est à une promenade que nous convie Pierrette Micheloud, une promenade aux Mayens-de-Sion de son enfance. Elle se souvient des chemins de terre le long des bisses, de tous les sentiers dans la montagne, de chaque tournant, des raccourcis, du dévaloir... et déplore la construction de routes, le bétonnage des villages et des pâturages.

«Il faut se mettre à la page, lui dit Céline. *Toi, tu vas en arrière.*

- Tu devrais dire en amont, ce serait plus juste.»

Il ne faut chercher aucune chronologie dans cette promenade : on saute du passé au présent, du présent au passé, parfois sans s'en apercevoir : *«Me ramène au présent un traquet moteux identifiable à son trille de notes rauques.»*

Chaque objet dans le chalet de sa cousine où la poétesse rédige en 1976 l'essentiel de ce livre (son premier ouvrage en prose), chaque pas autour du chalet, au village, aux Mayens ou à Vex, font surgir un souvenir plus ou moins ancien. L'on connaît le pouvoir d'évocation de Pierrette Micheloud, sa sensibilité à toute chose : fleurs, arbres, pierres, montagnes, objets, meubles, constructions... Pour qui aime le Valais authentique, il y a de quoi être comblé, même lorsque la plume de Pierrette s'échappe parfois pour raconter un souvenir neuchâtelois! (Le Valais, c'étaient les vacances, Neuchâtel, puis Lausanne, le temps d'école.)

«Toi, tu attaches plus d'importance aux choses qu'aux gens», dit un de ses cousins qui se trompe d'ailleurs, car dans ce décor de montagne, dans ce beau paysage valaisan évoluent toutes les personnes qui ont marqué Pierrette : indigènes et vacanciers, mais surtout ses parents, sa soeur Edmée, ses grands-parents qu'elle évoque si bien.

S'il n'y a pas de suite chronologique dans ces souvenirs «en zig-zag», il y a bel et bien un fil conducteur dans les confidences que Pierrette Micheloud nous livre peu à peu sur elle-même : sur la petite-fille sensible et inquiète, qui a peur de l'orage (alors qu'Edmée, sa cadette de deux ans, de santé fragile, est plus hardie et optimiste); sur l'élève fantaisiste et difficile; sur l'adolescente révoltée. Confidences sur le sentiment de plus en plus net de sa singularité : elle se rappelle ses admirations passionnées pour des enseignantes (Susy, Alice Pinson), ses flammes pour des filles de son âge (Mima, Anna), puis la découverte de l'amour avec Eileen. Ce sentiment d'être «autre», l'auteure le suggère au début du livre par des remarques légères auxquelles on n'attache pas tout de suite de l'importance mais qui par leur répétition, par l'assurance qu'elles prennent révèlent une volonté d'affirmer sa différence. *«Oui, un jour, je serai moi-même, j'oserai aimer à la face lugubre du monde... une porte s'ouvrira.»*

Dans ces pages et dans ce désordre apparent, se dessine peu à peu une personnalité forte, une âme et un coeur vibrant à la beauté des êtres et des choses, affirmant une indépendance farouche. Témoin, sa façon de parler du protestantisme des 4 Micheloud en pays catholique. Il faut lire la savoureuse histoire de la grand-mère de Pierrette qui mit ses enfants à l'école protestante de Sion, pour une histoire de poux!

«Je suis protestante, soit, mais pas comme tout le monde. Je suis une hérétique, en puissance de ma future et personnelle hérésie.»

Voilà le défi de Pierrette Micheloud : avoir écrit en clair ce qu'on avait deviné depuis longtemps dans sa poésie.

Encore un mot sur la belle langue, précise et musicale de ce livre, le premier en prose. J'ai relu avec plaisir *L'ombre ardente*, alors que je séjournais au fond du Val d'Hérens où Pierrette Micheloud était aussi, quelque part dans un mayen. Y écrivait-elle une suite à ce premier volume de souvenirs?

Egalité: un bilan et une thèse

(mc) - Deux ouvrages traitant des mêmes questions viennent coup sur coup de sortir en Suisse. Les deux œuvres se complètent dans la mesure où le rapport de la Commission fédérale pour les questions féminines[1] fait un bilan de la situation actuelle des femmes en Suisse, et le livre de Claire Jobin, **La discrimination sexuelle**[2], propose une explication à un état des choses somme toute peu réjouissant.

Des acquis mais peu de changements? La situation des femmes en Suisse, tel est le titre du rapport de la Commission fédérale, dont on se demande bien pourquoi il est rédigé à la forme interrogative. Si la Commission met en évidence les importants développements intervenus en Suisse en matière de «politique féminine et d'égalité», elle souligne aussi que, «malgré des progrès dans de nombreux domaines, les inégalités économiques, sociales et politiques n'ont toujours pas disparu».

Convaincue, à raison, d'ailleurs, que l'égalité entre femmes et hommes ne se réalisera que par une action à long terme dans tous les domaines, la Commission fédérale a élargi sa réflexion au plus grand nombre possible de thèmes, au détriment d'une réflexion de fond sur les interactions entre ces différents domaines. C'est là que le livre de Claire Jobin devient nécessaire.

Dans **La discrimination sexuelle**, Claire Jobin fait également un état des lieux de l'(in)égalité entre femmes et hommes mais d'une tout autre façon. Moins éclectique, l'auteure articule son propos autour d'une thèse centrale: c'est l'association des femmes à la sphère privée qui constitue le fondement de la persistance de la discrimination sexuelle. Pour elle, «la plupart des désavantages que l'on peut constater en comparant la situation des femmes à celle des hommes découlent de cet amalgame (...). L'association comporte des aspects matériels, structurels - les femmes passent plus de temps que les hommes dans la sphère privée, par exemple - mais aussi idéologiques, dans ce sens que même dans la sphère publique les femmes sont perçues et traitées conformément à leur rôle supposé dans la sphère privée».

Claire Jobin prend tour à tour chacun de ces aspects et les décortique pour montrer comment ils influent sur la vie des femmes et surtout comment ils finissent par résulter en une discrimination à leur endroit. C'est ce fil rouge, cette ligne de pensée qui rend l'ouvrage passionnant, et qui, outre que cela illumine sous un jour nouveau des faits déjà connus, a l'immense avantage d'éviter à l'auteure de tomber dans le piège du lamento.

[1]Des acquis mais peu de changements? La situation des femmes en Suisse, Berne, 1995.

[2]Editions d'En Bas, Lausanne, 1995.

Marchande d'images

L'oiselière, histoires d'ailes
Mousse Boulanger,
Ed. de l'Hèbe, 1994, 92 p.

(sch) Pendant vingt ans, à la Radio romande, l'émission «Marchands d'images» de Pierre et Mousse Boulanger nous a enchantés. Depuis quelques années, Mousse Boulanger continue seule son chemin et nous livre de temps en temps un petit recueil précieux. Aujourd'hui, ce sont vraiment d'autres images qu'elle nous donne, cinq histoires extraordinaires peuplées d'oiseaux tout puissants, car ce sont eux qui tissent le destin des hommes. Ces histoires tiennent de la légende ou du rêve, parfois du cauchemar.

Dans de très beaux paysages, ces oiseaux évoluent, font peur, anéantissent ou délivrent.

Ma préférée, c'est Alouette , où rêve, imagination, poésie - des fleurs et des oiseaux - ont été synonymes de délivrance pour Délie qui allait être mère (hors mariage!) dans un hameau où les gens économes d'argent et de paroles, aux coeurs étroits sont sans pitié.

L'horreur au quotidien

Le tour de Suisse en cage,
L'enfance volée de Louisette
Louisette Buchard-Molteni,
Ed. Cabédita 1995, 132 p.

(sch) Abandonnée par sa mère, séparée de sa soeur, Louisette apprend à 5 ans ce qu'est la vie d'un orphelinat catholique : à Fribourg d'abord où les soeurs sont relativement gentilles mais n'expliquent jamais rien à l'enfant avide de comprendre. Silence, engourdissement, monotonie d'une vie que des adultes peuvent apprécier parce qu'ils l'ont choisie, mais pas une enfant passant du jour au lendemain d'un nid familial à la vie collective, où les prières et le silence remplaçent tout à coup les jeux.

Il lui reste un seul espoir : que son père revienne la chercher. Mais elle ne sait pas que son père, malade, a été hébergé - faute d'aide sociale, on est en 1938 - dans une institution de son canton d'origine, le Tessin. C'est là qu'il meurt. Orpheline sans ressources, Louisette est expédiée, elle aussi, au Tessin.

Le Ricovero von Mentlen de Bellinzone, tel est le nom de l'enfer où va vivre désormais Louisette : des coups se mettent à pleuvoir parce qu'elle ne comprend pas ce qu'on lui dit, parce qu'elle pleure, et ce n'est qu'un début!... Suivent les privations de repas, les gifles à celles qui s'évanouissent, les punitions les plus sadiques, une raclée à celle qui ronfle la nuit (Louisette avait peut-être un problème d'amygdales), des coups sur la tête à celle qui regardait le cahier de sa voisine à l'école (myope, Louisette ne pouvait absolument pas lire ce qui était écrit au tableau), brutalités, injustices, sévices, sadisme...

Arrêtez, arrêtez! Ce n'est pas possible! Et pourtant, oui, tel a été le sort de Louisette et de ses 300 camarades de misère au Ricovero où elle est restée pendant 7 ans.

Un tel régime ne peut que fabriquer des cancres et des délinquants! A l'âge de 15 ans, Louisette est transférée dans une... maison de correction à Faido (autres bonnes soeurs, autre enfer); elle connaîtra la révolte, le placement familial, les fugues, la prison... Mais le circuit infernal peut se rompre : elle s'en est sortie.

Longtemps après, ses enfants devenus adultes, Mme Buchard-Molteni chercha a connaître les raisons des souffrances qui marquèrent sa jeunesse, à comprendre pourquoi son enfance lui a été volée, à retrouver des documents. Aujourd'hui, à 62 ans, elle témoigne, elle, qui n'avait jamais rien raconté à sa famille.

C'est bouleversant.

Insolite séduction

Pain trouvé, récits
Corinne Desarzens,
Ed. de L'Aire, 1995, 130 p.

(sch) Pain trouvé, c'est le nom d'une maison au Tessin «Pantrovà», c'est le titre aussi d'un des 5 récits surprenants de ce petit recueil qui nous transporte du Tessin à New York, de Genève à la Guadeloupe.

Si l'auteure trouve des associations d'idées et de personnages incroyables, si elle nous met en présence de situations qui sortent de l'ordinaire, son style est plus imprévisible encore : l'anticliché par excellence, toutes ses images sont personnelles, inattendues, neuves, frappantes.

«Langue baroque et colorée», dit-elle en parlant d'un écrivain qu'elle admire. Cela pourrait bien convenir à son propre style. *«Au détour de chacune de ses phrases s'amorce une aventure»*, écrit-elle encore dans cette nouvelle dense *Chatwin, Bruce Chatwin*, hommage à un écrivain anglais disparu en 1989.

On est parfois perplexe, comme devant une belle inconnue au regard mystérieux, mais on est séduit.

Naissance: quelle assurance?

(A propos de l'avant-projet de loi sur l'assurance-maternité)
Dossier du Comité vaudois du 14 juin

(sch) Le dernier-né de la série de dossiers publiés par le Comité vaudois du 14 juin expose avec netteté ce que doit être une loi sur l'assurance-maternité. *«Prenons garde aux propositions qui embrouillent le débat et mélangent les niveaux d'action : elles pourraient bien avoir pour objectif, latent ou tactique, de gonfler les rangs des opposant-e-s à la loi et faire capoter une fois encore tout projet d'assurance-maternité dans ce pays.»*

La brochure répète, dans un bref historique, les raisons des échecs de l'initiative populaire soumise au peuple en 1984 et de la révision partielle de la loi sur l'assurance maladie votée en 1987. Elle explique ensuite pourquoi l'avant-projet en discussion aujourd'hui doit prévoir une assurance perte de gain pour les seules salariées. L'étendre aux femmes qui n'exercent pas d'activité lucrative ne rime à rien. elles ne subissent pas de perte de gain. A l'opposé, réclamer tout de suite un congé parental, comme le font certains groupements, renforcerait la répartition traditionnelle des rôles au sein du couple, le congé étant pris la plupart du temps par la femme, et risque de nuire au projet de loi.

Les auteures du dossier terminent leur brochure par des propositions nouvelles intéressantes visant notamment à favoriser une participation plus grande du père pendant les semaines qui suivent l'accouchement. (A commander au Comité du 14 juin, case 2422, 1002 Lausanne).

FONDATION DE L'HERMITAGE
2, route du Signal, 1000 Lausanne 8
Tél. (021) 320 50 01-02 Fax (021) 320 50 71

Autoportrait/1966

ANDY WARHOL
en collaboration avec le Musée Olympique

du 25 mai au 1er octobre 1995
tous les jours de 10 h à 18 h/jeudi de 10 h à 22 h
visites commentées jeudi à 20 h, dimanche à 15 h
et sur demande